

Un manque d'identité

Le potentiel de croissance économique durable du Luxembourg dans la Grande Région a été au centre de la première des deux Journées de l'Économie, qui a eu lieu hier à la Chambre de Commerce.

■ De très nombreuses personnalités, dont Françoise Hetto-Gaasch, ministre des Classes Moyennes et du Tourisme, ont assisté à une série de conférences lors de cette rencontre des décideurs économiques transfrontaliers, qualifiée par certains de «Davos luxembourgeois».

La ministre Françoise Hetto-Gaasch a déploré le peu de visibilité de la Grande Région sur l'échiquier européen. «Une dénomination spécifique permettrait d'identifier cet espace et pourrait permettre un marketing adapté, dans le but d'en faire la promotion», a plaidé la ministre, qui a rappelé les rôles importants de l'artisanat, du commerce et du tourisme dans l'économie de la Grande Région.

Le directeur général de la Chambre de commerce, Pierre Gramégna, a rappelé les données essentielles de la Grande Région, qui regroupe le Luxembourg, la Wallonie, la Rhénanie-Palatinat, la Sarre et la Lorraine: 11 millions d'habitants, soit une population similaire à la Belgique, sur une superficie de 65.000 km², un PIB de 300 milliards d'euros, approchant celui de la Suède et représentant 3,4 % du PIB européen, 90 universités et écoles, 345.000 étu-



Pierre Gramégna et la ministre Françoise Hetto-Gaasch

(Photo: Gerry Huberty)

dants, ainsi que 25.000 chercheurs dans plus de 310 laboratoires.

Un développement endogène

Pierre Gramégna a mis en évidence le potentiel de croissance

économique durable endogène, c'est-à-dire à l'intérieur du territoire de la Grande Région, en évoquant la libre circulation des citoyens, des capitaux, des biens et des services et en appelant à la création d'un espace européen de la connaissance, où étu-

dants, professeurs, chercheurs, centres de recherches et entrepreneurs collaboreraient pour développer des secteurs essentiels pour l'avenir, tels que les biotechnologies, les télécommunications, la logistique, la R&D, le tourisme et les écotechnologies.

«Il existe différents moyens de travailler ensemble», souligne le directeur général de la Chambre de Commerce, qui insiste sur la «dynamique des pôles d'excellence que sont les clusters, tels que ceux déjà existants, comme les clusters santé, matériaux ou logistiques».

Différents intervenants ont présenté leurs efforts en matière de synergie au service de la compétitivité des entreprises, dans les domaines des sciences et technologies de la santé, des télécommunications et du broadcasting, de la logistique et des écotechnologies.

Dans son intervention, Hubert Jacobs Van Merlen, président et CEO d'IEE, a souligné l'importance de la R&D au service de la compétitivité, en mettant l'accent sur la coopération et le transfert de connaissances entre les centres de recherches et les entreprises.

Ces *economydays* organisés par le ministère de l'Économie et du Commerce extérieur ainsi que la Fedil, en collaboration avec *PricewaterhouseCoopers*, se poursuivent aujourd'hui avec l'intervention attendue de Patrick Artus, auteur du livre «Sorties de crise, ce qu'on ne nous dit pas, ce qui nous attend».

■ Gérard Karas